



ATHLETISME



Les Picards placés - Deux Picards de l'Amiens UC, étaient en lice sur les épreuves d'athlétisme hier. Le marcheur Bertrand Moulinet, dans la foulée de sa 8^e place sur 20 km marche, a fini 12^e du 50 km marche, en 3h45'35". Marie Gayot a elle terminé 6^e avec la France sur le relais 4 x 400 m. « C'est bien d'avoir replacé le 4 x 400 français à ce niveau mais en finale, c'était un autre monde » a déclaré la jeune athlète (21 ans), qui comme Moulinet (25 ans), aura ses chances pour les Jeux de 2016. (photo FRED HASLIN)

Chut, Cazé et Clouvel peuvent monter sur le podium en silence !

Aujourd'hui, les deux Noyonnaises Amélie Cazé et Élodie Clouvel tenteront de décrocher une médaille. Les dernières distribuées dans l'anonymat le plus total. Explications.

Arrivée jeudi à Londres et attendue pour la traditionnelle conférence de presse, à laquelle se sont livrées toutes les équipes françaises avant le début de la compétition, la délégation tricolore de pentathlon moderne a fait faux bond. Claude Guiguet, le directeur technique national, a décidé purement et simplement de l'annuler au dernier moment. Officiellement, il estime que cela avait joué un sale tour à Amélie Cazé aux Jeux de Pékin. Elle s'était en quelque sorte dispersée.

Triple championne du monde en individuelle (2007, 2008 et 2010) et par équipes (2010), et double championne d'Europe (2009 et 2010), la Noyonnaise demeure effectivement l'une des meilleures chances de médaille picarde et française. Et elle n'est pas la seule ! Sa coéquipière Elodie Clouvel, vainqueur d'une manche de Coupe du monde cette saison, est tout à fait capable de créer la surprise. Si médaille il y a, le risque est pour elles de se retrouver dans l'anonymat le plus total, en cette journée de finale des handballeurs et de cérémonie de clôture.

« Que voulez-vous ? Le pentathlon ne fait pas vendre », confiait à l'un de nos confrères Claude Guiguet. Le pentathlon ne sait surtout pas se vendre. Sport olympique depuis 1912, il se compose de cinq disciplines sur une seule journée : l'escrime, la natation, l'équitation et enfin l'épreuve combinée tir et course.

L'une des plus petites fédérations

Cinq sports pour une fédération largement représentée à Londres avec son président, le DTN, le kiné et cinq entraîneurs, dont celui per-



Amélie Cazé a choisi de se taire avant la compétition en se montrant méfiante à l'égard des journalistes. (Photo D. TOUCHART)

sonnel d'Amélie Cazé : Cédric Maillard. En tout, ils sont huit pour trois athlètes : Amélie Cazé, Élodie Clouvel et Christopher Patte, tous licenciés à Noyon. Pas mal pour l'une des plus petites fédérations : environ 1 000 licenciés et 26 clubs. Après une douzième place à Athènes et la neuvième à Pékin, vécue

comme un échec, Amélie Cazé a décidé de revenir à la case départ en faisant appel à un entraîneur personnel. Celui qu'elle avait eu chez les juniors. Une décision validée par son DTN : « N'allez pas croire qu'elle est capricieuse. C'est vrai qu'elle n'a pas un caractère facile, mais toutes ses décisions sont mûre-

ment réfléchies. C'est pour cette raison qu'on la suit ».

Amélie Cazé a surtout du caractère, dans une discipline sportive qui se disputait auparavant sur plusieurs jours, avant que tout soit regroupé sur une seule journée pour permettre au pentathlon de mieux vendre son image. Une ima-



Élodie Clouvel, vainqueur d'une manche de Coupe du monde cette saison, est tout à fait capable de créer la surprise.

ge en danger, car plusieurs pays ont demandé sa suppression des Jeux olympiques.

La Noyonnaise court après une médaille qui lui a échappé en 2008 en Chine. Pour atteindre son objectif, elle a choisi de se taire avant la compétition en se montrant méfiante à l'égard des journalistes, dont notre confrère du Monde auquel elle a déclaré : « S'il y a un piège que j'ai identifié à Pékin et dans lequel je ne veux plus tomber, c'est la gestion des médias. Avant les JO, on est très sollicité. Les médias font monter la sauce, on ne vous parle plus que de médaille... Le reste du temps, on n'existe pas. Et quand on gagne, tout le monde s'approprie votre histoire ».

Et tout le monde en profite. Même elle...

RACHID TOUAZI

► Aujourd'hui, à partir de 9 heures (heure française), début de la compétition avec l'escrime. En lice : Amélie Cazé et Élodie Clouvel, licenciées à Noyon.

CHRISTOPHER PATTE 17^e DU PENTATHLON MESSIEURS

- Le Français Christopher Patte, coéquipier d'Amélie Cazé et Elodie Clouvel à Noyon, a terminé à la 17^e place du pentathlon messieurs (5620 points), à 22 ans, le Picard disputait ses premiers Jeux olympiques.
- C'est le Tchèque David Svoboda

qui a été sacré champion olympique hier, devant le Chinois Cao Zhongrong et le Hongrois Adam Marosi.

- Le pentathlon fête son centenaire puisque la discipline a été introduite aux JO en 1912.

LE CHIFFRE

3 À 27 ans, Amélie Cazé participe aujourd'hui à ses troisièmes Jeux (12^e à Athènes en 2004, 9^e à Pékin en 2008). Élodie Clouvel, 23 ans, connaît quant à elle sa première expérience olympique.

LA PHRASE

« J'ai confiance. Le 12 août est programmé depuis le mois de janvier. Je ne me sens pas investie d'une mission. Je reste l'athlète que j'ai toujours été et rien que ça, ça suscite de l'envie »

Amélie CAZÉ, triple championne du monde



REUTERS/CHARLES PLATIAU

INSEP (PARIS XII^e), LE 16 MAI. Elodie Clouvel a élargi son savoir-faire à des disciplines comme le tir pour passer au pentathlon moderne.

PENTATHLON MODERNE

James Bond girl ? Non, Elodie Clouvel

Elle y est. Enfin. Déjà lorsqu'elle n'était « que » nageuse, Elodie Clouvel était obnubilée par les Jeux. « Mon souhait était de participer aux JO de Pékin en 2008 sur le 800 m nage libre, confie celle qui était à l'époque entraînée Philippe Lucas à Canet-en-Roussillon. Mais tout s'est joué aux Championnats de France où j'ai pris la cinquième place. » Seules les deux premières ont eu leur billet d'avion pour la Chine et la fille d'un couple d'anciens internationaux en athlétisme tombe de haut. « Les dirigeants du pentathlon ont su que je n'étais pas sélectionnée. Ils me suivaient depuis mes 14 ans, l'âge où j'avais passé des tests à Aix-en-Provence. Alors ils m'ont appelée. » Elodie Clouvel élargit donc son savoir-faire à cinq épreuves : escrime, natation, équitation, tir et course à pied. Et de nouveau se profile un rêve olympique à l'horizon.

Elle vise le podium

Elo embrasse une nouvelle carrière, entre Noyon, dans l'Oise, et l'Insep, à Paris. « Trois ans et demi après avoir basculé vers le pentathlon, je suis aux Jeux, sourit l'intéressée. Cela prouve que j'ai trouvé ma voie. Je ne me suis pas trompée, même s'il m'a fallu faire énormément d'efforts. » Pas simple en effet de sortir du bassin pour sauter ses

premières barres à cheval et découvrir des disciplines comme l'escrime et le tir. « Je ne fais aucun complexe, dit cette sportive éclectique de 23 ans. Même par rapport à Amélie (NDR : Cazé, la Noyonnaise triple championne du monde) que tout le monde regarde avec des yeux de Chimène. Moi, je la respecte, elle me sert de locomotive. »

Dans le bon wagon, la très jolie Stéphanoise d'origine entend ne pas rester à quai. « Je rêve de monter sur le podium et j'ai tout mis en œuvre ces derniers mois pour y parvenir. » Elle passe par des hauts et des bas, comme cet abandon sur une chute à cheval lors des Championnats de France. Mais Elodie positive toujours. : « J'ai tourné la page sur le fait d'avoir perdu mon titre ce jour-là. Mais ce 12 août, je vais me lever, me mettre devant la glace et me dire droit dans les yeux : *Tu es la meilleure Elo !* »

Pour la soutenir, ses amis nageurs seront certainement là. « En 2004, après avoir vu à la télé la victoire de Laure Manaudou sur le 400 m nage libre, avec Ophélie Cyrielle-Etienne (*médaillée de bronze avec le relais 4 x 200 m nage libre à Londres*), nous avons écrit sur un papier que nous partirions ensemble aux Jeux. » Le rendez-vous n'aura donc été que différé. Il s'agit à présent de bien l'honorer.

JEAN-PHILIPPE GAILLARD



PENTATHLON MODERNE

Amélie Cazé, cinq raisons d'y croire



INSEP, PARIS (XII^e), LE 3 JUILLET. Auréolée d'un huitième titre de championne de France, Amélie Cazé peut espérer une médaille à Londres aujourd'hui. Elle débute par l'escrime ce matin à 9 heures avant d'enchaîner dans l'après-midi avec la natation, l'équitation et le combiné course à pied-tir.

(LP/ARNAUD DUMONTIER.)



Son arbre généalogique ne partage aucune branche avec celui du baron Pierre de Coubertin. Pourtant, Amélie Cazé semble être née pour épouser à la perfection les traits du soldat de cavalerie envoyé derrière les lignes ennemies et dont les qualités inspirèrent l'inventeur du pentathlon moderne et des Jeux olympiques. Monter un cheval inconnu, combattre avec un pistolet et une épée, nager et courir : la Noyonnaise a fait sien ses aptitudes. Au point d'arriver en reine des cinq travaux au pays de Big Ben. Comment ne pas croire à un dimanche qui serait l'apothéose d'une carrière exemplaire pour celle

qui a sorti le pentathlon de l'anonymat ? Avec à la clé une médaille d'or olympique.

Le mot exigence est celui qui la caractérise le mieux

CÉDRIC MAILLARD, ENTRAÎNEUR D'AMÉLIE CAZÉ

« Elle a vraiment envie d'y aller, souligne Cédric Maillard, son entraîneur. Son leitmotiv quotidien est de poursuivre sa belle aventure. Et, ces dernières semaines, elle a tout fait pour parvenir en s'entraînant vraiment très bien. » L'accro au tir (16 échecs), qui avait tenu ses Championnats de

France où elle s'était offert son huitième titre, a donc été bien digéré. « Ce jour-là, elle a tiré trop vite, sans mettre en place ce que nous avions travaillé, explique le coach. Le débriefing n'en a été que plus intéressant. » Réputée pour sa droiture et son investissement de tous les instants, la star de la discipline est restée fidèle à son image à l'approche du jour J. « Le mot exigence est celui qui la caractérise le mieux », souffrit Cédric Maillard, qui épaula Cazouille depuis le début d'année, date à laquelle elle a fait appel à lui en se souvenant des années où, plus jeune, il l'entraînait en sa qualité de responsable du pôle d'Aix-en-Provence. « Elle ne

lâche rien », ajoute le technicien comme en écho aux propos que tenait sa protégée en avril après sa victoire en Coupe du monde en Hongrie. Un résultat qui tirait un trait sur de longs mois minés par une blessure aux ischio-jambiers. « Certaines de mes rivales ont peut-être douté de ma possibilité de revenir à un haut niveau, mais moi j'ai toujours su où je voulais aller et comment je voulais y parvenir », affirmait Amélie Cazé. Intouchable en escrime, aérienne en natation, d'une maîtrise exemplaire en équitation, seul le combiné pourrait la laisser à portée de la concurrence. Mais encore faudra-t-il expulser la reine de son trône. « L'im-

portant, c'est de participer », disait Coubertin... « et de gagner », conclut Cazé, qui a devant elle cinq travaux, cinq raisons d'y croire.

JEAN-PHILIPPE GAILLARD

BIO EXPRESS

AMÉLIE CAZÉ

À 27 ans, elle participe à ses 3^{es} Jeux après avoir terminé 12^e à Athènes en 2004 et 9^e à Pékin en 2008. Triple championne du monde (2007, 2008, 2010), double championne d'Europe (2009, 2010), elle a décroché cette année son 8^e titre national (2004 à 2010, 2012).



LONDRES (ROYAUME-UNI), HIER. Même s'il a battu son record personnel sur les 200 m de natation en 2'05''99, Christopher Patte a terminé 17^e au classement général.

Christopher Patte y a goûté

Le Noyonnais Christopher Patte a découvert hier les Jeux olympiques et pris une encourageante 17^e place (5 620 points) lors de l'épreuve du pentathlon moderne. A seulement 22 ans. Peu de pentathlètes internationaux ont réalisé une telle performance.

Christopher Patte avait à cœur de célébrer le centième anniversaire olympique de sa discipline. Un sport méconnu du grand public, quoique introduit dans le programme des Jeux en 1912 par le baron Pierre de Coubertin, père de l'olympisme moderne. L'histoire est belle. Mais hier, le Noyonnais avait d'autres souvenirs à honorer. Et un avenir solide à fonder. Pour l'anecdote, c'est sur les bords de la Tamise que le jeune loup du pentathlon français a vu le jour. Il n'y a vécu en tout et pour tout que deux ans. Trop

peu pour qu'un surplus d'émotion puisse justifier un début de journée timoré.

Contrarié par une épreuve d'escrime où il a pris la 22^e place, il n'a jamais pu refaire son retard

Lors de la première épreuve, l'escrime, Christopher Patte prend la 22^e place (sur 36 concurrents). Avec un bilan négatif de 16 victoires pour 19 défaites, que ne viendront combler ni les 200 m de natation — où le français s'illustre en battant son record personnel en 2'05''99 — ni le saut d'obstacles en équitation — à l'issue duquel est établi l'ordre de départ, déterminant, du combiné (un cross de

3 000 m ponctué de 3 salves de tir au pistolet sur le modèle du biathlon). Une ultime épreuve dont est particulièrement friand le Français. Mais avec l'07^e de handicap au départ, même un Christopher Patte muni du coup d'œil d'une Céline Goberville au tir (la Creilloise, 1^{re} médaillée tricolore à Londres, a remporté l'argent au tir au pistolet à 10 m) n'aurait pu s'illustrer. Le Français termine finalement 17^e (avec le 9^e temps du combiné), à 308 points du champion olympique tchèque Svoboda (5 928 points). Programmé pour briller lors des Jeux de 2016 au Brésil, il vient de naître sportivement à Londres.

AURÉLIEN DELFOSSE

LIRE AUSSI LE SPORT

Pages 14 à 19



FEMMES

Cazé, épreuves intérieures

La triple championne du monde dispute ses troisièmes Jeux. Qui l'ont emmenée dans une quête très personnelle.

LONDRES –
de notre envoyé spécial

ELLE LES A TROUVÉES interminables, ces dernières semaines. À vingt-sept ans, Amélie Cazé dispute aujourd'hui ses troisièmes Jeux Olympiques. Après une année 2011 marquée par une grave blessure à la hanche, la Picarde a décidé début 2012 de changer de structure d'entraînement pour travailler avec Cédric Maillard, à Aix-en-Provence. Un pari qui a payé en mai à Rome (4^e des Mondiaux). À nouveau prétendante au titre olympique, la triple championne du monde (2007, 2008, 2010) revient sur ses deux expériences aux Jeux et explique ce qu'elle attend de cette édition.

ATHÈNES 2004 (12^e)
« J'étais très innocente ! »

« Je n'ai quasiment plus de souvenir d'Athènes... J'arrive à l'INSEP en septembre 2002 et en août 2004, je suis aux Jeux. C'est fou ! À dix-neuf ans, je n'étais pas consciente de grand-chose. Je suis allée au bout de moi-même le jour de la compétition mais je suis passée à côté de plein de choses. Oui, j'étais très innocente ! Et pourtant, j'ai mesuré à la fois l'aspect XXL du sport, et le leurre olympique. On dit : "C'est la grande fête du sport !" Mais c'est sur-

tout l'aspect démesuré de tout, et la notion de sécurité omniprésente : tu te retrouves "checkée" comme... un animal ! Et puis, derrière tout ça, il y a la finance et de la politique ! Un jour, je suis allée au Club France... Il y avait des huiles partout ! Mais si tu n'as pas fait de médaille, tu n'es personne, tu n'es rien. Tout est business, quoi ! Mais j'avais quand même pris du plaisir. »

PÉKIN 2008 (9^e)
« J'ai longtemps eu honte »

« Je cherche le qualificatif... Jeux de la vérité ! (Rires.) Ou de l'illusion... Oui, de l'illusion. Tu crois que tu vas réussir, que tout est plié parce que tu as tout bien fait dans les règles. Et tu n'es pas seule à le croire. C'est ça, le plus dangereux : ton staff le croit aussi et personne ne te met un coup de pied aux fesses quand il le faut. C'est l'illusion de croire que tu es la meilleure, que tu es prête, que ça va être facile. Mais j'ai oublié de savoir que je ne savais pas ! Le danger était dans l'inconnu. Je me suis trompée. Je me suis sentie seule avant, et même après. Incomprise. Je me suis longtemps jeté la pierre. Je me disais : "C'est ta faute, tu n'as pas été forte." J'ai longtemps eu honte. Je sais, avec du recul, que j'ai ma part de responsabilité, mais psychologiquement je n'étais pas prête. »

LONDRES 2012
« Savoir finalement qui je suis »

« Londres, pour moi, c'est boucler la boucle. J'espère m'y réaliser et mettre toute mon expérience, toutes ces rencontres, ces échanges, ces déceptions. Ça va être les Jeux du "je". Je veux juste me faire confiance pour vivre à 100 % de moi-même ce jour-là et être une sportive de haut niveau accomplie. Connaissez-vous le roman le Zahir, de Paulo Coelho ? Dedans, il y a un poème sur Ithaque (*). Ben, ces Jeux, c'est Ithaque. Quand j'ai lu ce livre, je me suis dit : "Ce que je vis en ce moment, depuis janvier avec Cédric (Maillard, son entraîneur), c'est une expérience humaine, une recherche d'humanité." Ça m'a permis de me trouver, de m'entraîner avec plaisir. Enfin... le plaisir, ce n'est pas tous les jours, c'est une quête illusoire ! Mais oui, ces Jeux, ce sera pour savoir finalement qui je suis. »

AURÉLIEN BOUISSET

(*) Le Chemin vers Ithaque, de Constantin Cavafis (1863-1933), poète grec né en Égypte : « Quand tu prendras le chemin vers Ithaque/Souhaite que dure le voyage/Qu'il soit plein d'aventures et plein d'enseignements. »



PARIS, INSEP, 1^{er} JUILLET 2012. – Amélie Cazé dans l'épreuve du combiné, course et tir. La jeune femme est venue à Londres « pour savoir finalement qui [elle est]... ». Et sur quelle marche elle va monter. (Photo Fred Porculcon Sport)

HOMMES

Patte loin de la cible

CHRISTOPHER PATTE a terminé à une décevante dix-septième place, hier soir, avec 5 620 points. Le Français s'était compliqué la vie dès le matin, à l'escrime, avec un pauvre 784 points (20^e). Il n'a pas pu vraiment se relancer sur les 200 mètres de natation avant de déménager du parc Olympique à Greenwich Park.

Toujours loin après l'équitation (16^e), la médaille était inaccessible avant le combiné tir-course, sa spécialité. Contraint de prendre des risques, Patte manquait la cible quatre fois au premier tir et ne prenait que la onzième place de cette dernière épreuve, très loin du Tchèque Svoboda (5 928 points, nouveau record olympique), meilleur coureur que le Chinois Cao (2^e, 5 904) et le Hongrois Marosi (3^e, 5 836).

"Les mecs qui trichent n'ont même pas peur du contrôleur"

LE MONDE SPORT ET FORME | 11.08.2012 à 10h03 • Mis à jour le 11.08.2012 à 16h32



Bertrand Moulinet lors du 20 km marche, samedi 4 août, à Londres. | MIGUEL MEDINA/AFP

Samedi 11 août, [Bertrand Moulinet](#) a disputé le 50 km marche. Une semaine avant, le Français avait terminé 8^e du 20 km, en battant son record personnel (1 h 20 min 12 s). Agent de la [police](#) aux frontières dans le civil, le marcheur de 25 ans ne cache pas ses doutes.

Pour vos premiers [Jeux](#), [vous](#) terminez 8^e du 20 km. Vous attendiez-vous à une telle performance ?

Je pensais que je pouvais [aller](#) chercher une médaille. Le matin de la course, je me sentais super bien. J'ai cru que c'était une course entre copains. Je ne respirais pas, le sol tremblait sous les applaudissements du public... J'avais l'impression d'être en finale de la [Ligue des champions](#) !

Avez-vous cru à la victoire ?

Pas du tout. Je m'en veux de ne pas [avoir](#) accéléré, je n'ai pas osé. J'aurais dû [tenter](#) le coup au lieu de [rester](#) passif et d'[attendre](#). Il m'a manqué l'expérience, j'ai été déstabilisé de me [retrouver](#) devant à un moment donné. Je suis "champion olympique" du 12 km, mais il me restait encore 8 bornes à [faire](#)...

Les Chinois ont pris la 1^{re}, la 3^e et la 4^e place. Comment l'expliquez-vous ?

Cela fait deux ans que les Chinois montent en puissance. Leur technique s'est améliorée et ils sont presque beaux à [voir marcher](#). Leur pays a débauché un entraîneur italien, Sandro Damilano, un gourou de la discipline au palmarès invraisemblable. Grâce à lui, ils sont tout le temps devant. Le système chinois dépense beaucoup d'argent pour [aller](#) chercher des compétences à l'étranger. En France, ce n'est pas du tout le cas : on ne s'intéresse pas à ce que font les autres. On se renferme, on refuse d'[accepter](#) qu'on ne sait pas tout.

La réussite des Chinois s'explique-t-elle uniquement par l'entraînement ?

Je n'ai pas envie d'[insinuer](#) qu'ils sont dopés. Mais voilà, ce pays est le fournisseur mondial des produits dopants. Il y a des substances, aujourd'hui, qui sont indétectables : tu peux [aller](#) tranquille au contrôle, tu peux même te [faire](#) une piqûre juste avant un prélèvement. Les peptides anabolisants, par exemple, sont fabriqués dans des laboratoires clandestins et sont moins chers et plus faciles à [produire](#) que de l'hormone de croissance. Il suffit d'[aller](#) sur Internet pour s'en [procurer](#) en tapant "gnrh", "ghrp6", "gw1516", "aicar" ou encore "igf-1", un produit qui existe depuis vingt ans et qui reste indétectable. Ils permettent d'[envoyer](#) un message au cerveau qui produit naturellement de l'hormone de croissance. C'est bizarre : la [Chine](#) produit des substances contrefaites, les Chinois les trouvent en bas de chez eux, leurs athlètes tournent en compétition... C'est une équation qui fait [poser](#) des tas de questions. Mais je n'ai pas de réponses.

Avez-vous déjà pris ces produits ?

Non. A mon petit niveau, chaque année, j'ai une crise de conscience : pourquoi ne pas en [prendre](#) pour [montrer](#) tout ce que j'ai en moi ? Mais je suis policier, je ne peux pas être du côté de la loi et de l'autre. Je veux entraîner l'équipe de France de marche un jour. Si un gamin me demande comment [devenir](#) champion olympique, j'aurai du mal à lui répondre que j'étais chargé comme une mule.

La lutte antidopage est donc inefficace ?

C'est une blague ! Les mecs qui trichent n'ont même pas peur du contrôleur. S'ils agissent bêtement, on les attrape, mais avec un vrai toubib, on ne te chopera jamais. L'Italien [Alex Schwazer](#) [*champion olympique du 50 km en 2008*] vient d'être contrôlé positif à l'EPO, alors qu'on peut l'[utiliser](#) sans se [faire prendre](#) en se l'injectant en microdoses pour réduire le temps d'élimination dans l'urine. Tous les athlètes prennent des médicaments autorisés, comme le potassium ou les acides aminés. Mais d'autres préfèrent les hormones, l'EPO ou [manipuler](#) leur sang. Je travaille proprement. Dans huit ans, on pourra [analyser](#) tous mes échantillons : je serai tranquille, ce qui ne sera peut-être pas le cas de tous les marcheurs des [Jeux de Londres](#).

Les tricheurs auront donc toujours une longueur d'avance ?

Si on cherche tous les dopés, on ne s'en sort plus. Les gens regardent le [sport](#) parce que c'est un spectacle. Un grand chanteur bourré à la coke n'empêche pas son public d'apprécier ses chansons. A l'école, on fait [lire](#) à des gamins des poèmes d'auteurs toxicomanes qui ont écrit des vers sous l'effet de psychotropes, comme Rimbaud ou Baudelaire. En quoi sont-ils de meilleurs modèles que des marcheurs qu'on soupçonne de dopage ?

Propos recueillis par Mustapha Kessous